

LA REVUE DE PRESSE d'educationspecialisee.fr

11 janvier 2009

Ça s'est passé un 11 janvier...

11 janvier 1832 : Etats-Unis. L'assemblée de Virginie, réunie à Richmond, aborde pendant quinze jours un débat public consacré à la question de l'esclavage. Le 25 janvier l'abolition immédiate de l'esclavage est repoussée.

11 janvier 1922 : À Toronto, pour la première fois un diabétique est soigné efficacement par l'insuline. Deux chercheurs canadiens, Frederick Banting et Charles Best, ont isolé en 1921 cette hormone protéique sécrétée par le pancréas, qui permet la régularisation de la glycémie et par là-même celle de la nutrition. Cette découverte bouleverse le pronostic du diabète métabolique très répandu et souvent mortel.

Le Monde. Froid : le ministère de la santé appelle à la vigilance envers les personnes âgées

Le ministère de la santé a lancé une alerte, vendredi soir 9 janvier, en raison d'une "augmentation significative" du nombre de personnes âgées accueillies dans les services d'urgence, souffrant notamment de déshydratation après être restées isolées chez elles en raison de la vague de froid. "Les informations fournies par les réseaux d'urgentistes, analysées par l'institut de veille sanitaire (InVS), signalent une augmentation significative du nombre de personnes vulnérables, notamment âgées, accueillies dans les services d'urgence pour des pathologies diverses, et notamment des symptômes de déshydratation", selon un communiqué de la ministre de la santé, Roselyne Bachelot. "Ces personnes ont en commun d'être restées plusieurs jours isolées à leur domicile, sans sortir, en raison des conditions climatiques", ajoute-t-elle. "

Libération. Sous les tentes à Vincennes

Couvertures superposées, réchauds : les sans-abri du bois parisien survivent à grand-peine. Pas très loin de l'avenue de Gravelle, à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne), à l'orée du bois de Vincennes, aux portes de la capitale est plantée une tente bleu ciel au milieu d'un paysage recouvert d'une couche de 5 bons centimètres de neige. Bombonnes d'eau gelées. Une voix douce répond quand on appelle. Léonie nous dit qu'elle «ne peut pas ouvrir» parce qu'elle est «en train de préparer à manger». La conversation s'engage à travers la toile. Comment s'est passée la nuit de mardi à mercredi, quand le thermomètre est descendu jusqu'à -12°C dans le bois ? «Pour tenir, il faut dormir avec des gants, des bonnets, des grosses chaussettes et deux ou trois pulls.» Elle dispose aussi de «huit couvertures». Mais «même avec tout ça», elle a eu du mal à s'endormir. «Tant que le corps ne s'est pas réchauffé le sommeil ne vient pas.» Léonie raconte que «des gens du Samu social et de la police municipale passent et proposent d'aller dans des centres d'hébergement». Mais elle n'a pas souhaité les suivre. Léonie finit par ouvrir sa tente. Agée de 44 ans, elle vit dans le bois depuis juillet, moment où elle est rentrée d'Angleterre, où elle a «travaillé pendant cinq ans». Dans sa tente, elle a un réchaud et une grosse bouteille de gaz. Deux casseroles en ébullition dégagent une forte vapeur. Léonie «fait des tripes». Mais cet ersatz de chaleur ne fait pas illusion. Deux bombonnes d'eau posées plus loin dans la tente sont gelées.

Les ASH : Finistère, le département professionnalise ses assistants familiaux

Soucieux de favoriser la professionnalisation des quelque 720 assistants familiaux qui accueillent des mineurs dans le département au titre de la protection de l'enfance, le conseil général du Finistère a créé en 2007 un service "gestion ressource des assistants familiaux" (GRAF) destiné à les aider dans cette démarche. Opérationnel depuis mai 2007, le GRAF intervient "sur tous les aspects relevant des ressources humaines (recrutement, formation, rémunération, statut, etc.), mais aussi sur la politique d'accueil familial du département". <http://www.ash.tm.fr/front/infos.php?id=16745>

Lien social : quel accueil pour les demandeurs d'asile ?

Les étrangers qui fuient leur pays parce qu'ils y sont en danger devront franchir de nombreux obstacles avant d'être admis en France. Le risque qu'ils échouent est important. Les plus chanceux de ces hommes, femmes et enfants sont reçus par des centres d'accueil des demandeurs d'asile qui les hébergent et les aident dans leurs démarches pour obtenir le statut de réfugié. Reportage au CADA de Hautefeuille, en Seine-et-Marne.

http://www.lien-social.fr/spip.php?article164&id_groupe=12